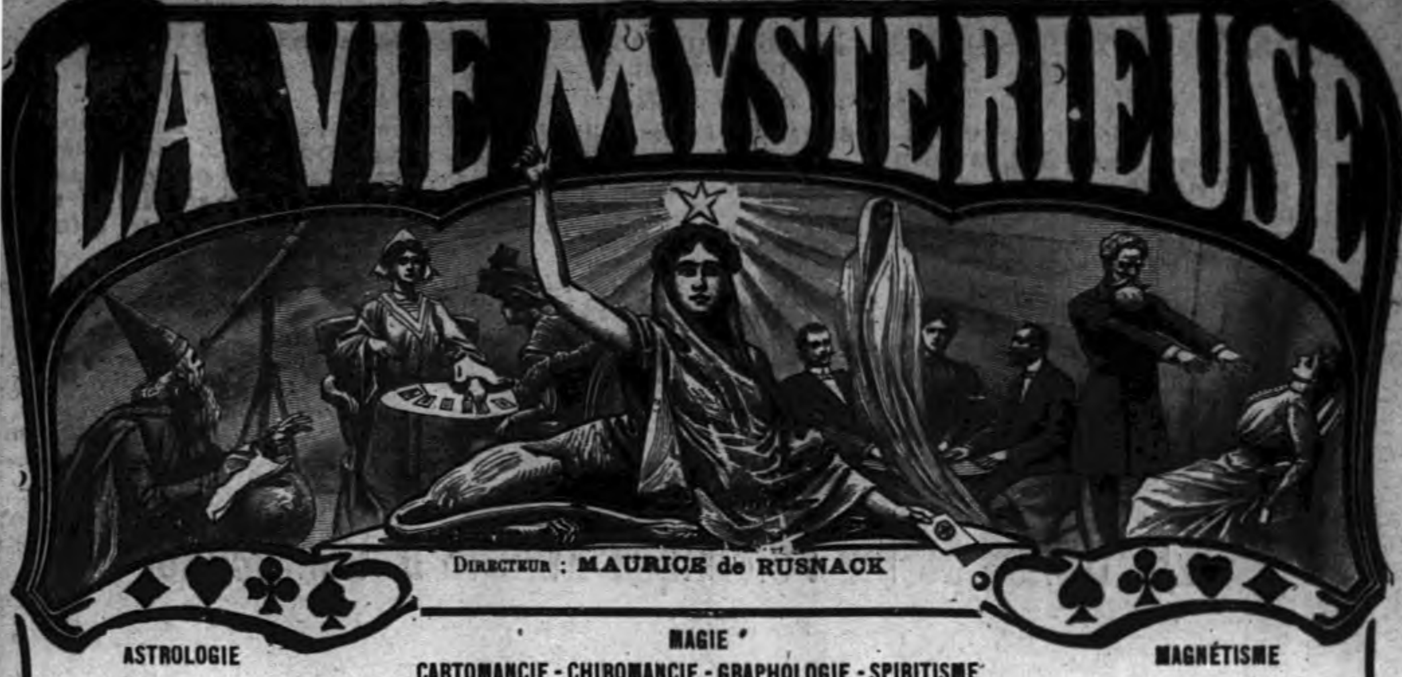
Quatrième Année. — N° 76 | 25 Février 1912. — Prix : 20 Cent.

PUBLICATION BI-MENSUELLE PARAISSANT LE 10 ET LE 25



ASTROLOGIE — MAGIE — CARTOMANCIE - CHIROMANCIE - GRAPHOLOGIE - SPIRITISME — MAGNÉTISME

REDACTION ET ADMINISTRATION, 3, rue de l'Estrapade, Paris-5e

Les Fantômes de Mlle Linda Gazzera







Fantôme de femme évoqué par le médium GAZZERA.

LA VIE MYSTÉRIEUSE. Publication bi-mensuelle paraissant le 10 et le 25
Fondateur : DONATO
Directeur : M. MAURICE DE RUSNAÇK
Principaux Collaborateurs : **PAPUS. — DONATO. — Hector DURVILLE. — Gaston BOURGEAT. — Jean BOUVIER. — Le Comte Léonce de LARMANDIE. — FABIUS DE CHAMPVILLE. — Eugène FIGUIERE. — Jules LERMINA. MARC MARIO. — Evariste CARRANCE. — Alexandre MERCEREAU. — Ely STAR. — Ernest BOSC. — Edouard GANCHE. — Nonce CASANOVA. — Jacques NAYRAL. — Etienne BELLOT. — Sylvain DEGLANTINE. — Henri MAGER. — René d'ANJOU. — Fernand GIROD. — MAGUELONE. — Mme DE LIEUSAINT. — Mme ANDREE DARVIN, etc.**

CONDITIONS d'ABONNEMENT { France : Un an. 5 francs / Etranger : Un an. 6 francs

Tout ce qui concerne l'administration, la rédaction, la correspondance et les envois de fonds, doit être adressé à M. le Directeur de la « Vie Mystérieuse », 2, rue de l'Estrapade, Paris (Ve).

Les Suites de ma Polémique avec le Dr Charpentier

Par FERNAND GIROD.

Nos lecteurs ont été tenus au courant des échanges de lettres qui furent faits par la voie du journal le *Matin*, entre M. le Dr Charpentier et moi, au sujet d'une expérience de déplacement d'objet sans contact ; expérience qui devait être tentée en présence de six témoins choisis par chacune des parties en cause. Ma dernière lettre, publiée dans le *Matin* du lundi 5 février, exposait la façon dont, selon mon médium et moi-même, l'expérience que nous acceptions de tenter dans les conditions de contrôle établies par le docteur Charpentier devrait être conduite.


Fernand GIROD



Dans l'après-midi du 5 février je reçus la visite d'un rédacteur du *Matin*, lequel m'avait précédemment interviewé et à qui j'avais déjà communiqué mes intentions ; son interview n'avait pas été publiée, mais simplement traduite par ces mots : M. Fernand Girod à qui nous avons fait part, dans la soirée, des conditions imposées par le Dr Charpentier, nous a déclaré ce qui suit :

— Je souscris à ces conditions, quelques rigoureuses qu'elles puissent être.

Ce fut cette dernière phrase qui m'obligea à envoyer la lettre rectificative que l'on sait.

Ce rédacteur, M. Paul Olivier, vint donc et me fit prendre connaissance d'une nouvelle lettre du Dr Charpentier, lettre dans laquelle était de nouveau exposées toutes les conditions d'un contrôle absolument rigoureux, conditions que l'on connaît et que je ne vois pas la nécessité de rappeler ici. Mais, en outre, le Dr Charpentier, malgré cette torture d'inquisition qu'il prétendait infliger au médium et aux contrôleurs, ne demandait rien moins que l'expérience de déplacement d'objet fût tentée en lumière tout d'abord, ne voulant pas considérer les expériences faites dans l'obscurité et même en lumière rouge comme dignes d'attention, et il proposait, sous forme d'ultimatum, de placer une lampe électrique de dix bougies au-dessus de la table et une autre lampe de même intensité lumineuse au-dessous.

On se demande vraiment pourquoi toutes ces précautions, pourquoi tout ce contrôle si l'on doit, dans une tentative de ce genre, y voir clair comme en plein midi. Et j'avoue que si j'avais un médium d'une telle force, c'est-à-dire capable de produire des lévitations et des déplacements d'objets à volonté en pleine lumière et spontanément, ce ne serait pas au Dr Charpentier que je serais allé, mais directement aux portes des Académies. Mais laissons là toute digression.

Après avoir pris connaissance des dernières conditions de M. Charpentier, et comme j'estimai que sa lettre serait publiée le lendemain même dans le *Matin*, ainsi d'ailleurs que me l'avait fait entrevoir un moment le reporter, M. Olivier, j'écrivis à mon tour une lettre que je portais, ce même lundi soir, à la rédaction du *Matin*. Là, je rencontrai de nouveau M. Paul Olivier qui avait fait prendre connaissance de la lettre du Dr Charpentier au rédacteur en chef. Ce dernier, dans le but d'arranger les choses au mieux, m'avait fait demander s'il n'y aurait pas possibilité de provoquer une rencontre avec le docteur, aux bureaux du *Matin*, et de chercher un moyen d'entente avant toute nouvelle publication de lettre.

J'acceptai cette proposition qui me semblait parfaitement raisonnable et M. Olivier m'ayant dit que, fort probablement, un des assesseurs du Dr Charpentier, M. Roubinovitch, serait là le lendemain, je convoquais de mon côté mes contrôleurs pour le mardi soir à six heures, aux bureaux de la rédaction du *Matin*. Il n'y eut donc pas de lettres publiées, ni d'une part ni d'une autre dans le journal du mardi 6 février, mais pour la bonne intelligence de ce qui va suivre, nous croyons devoir insérer ici la nôtre, dont le Dr Charpentier prit connaissance sur place :

Paris, le 5 février 1912.

Monsieur le Rédacteur en chef,

La personne chargée du reportage au sujet de cette « Affaire des Fantômes » vient de me communiquer la lettre du Dr Charpentier, et voici simplement ce que j'y répondrai, car je ne veux pas abuser de l'hospitalité que vous voulez bien m'accorder dans les colonnes de votre journal :

J'ai accepté toutes les conditions de contrôle fixées par M. Charpentier ; je me dispense de les répéter puisqu'elles sont exposées dans sa lettre ; mais, en toute conscience, je ne puis démordre des trois phases expérimentales que j'ai précé-

demment établies. M. Charpentier doit savoir que les phénomènes médiumniques, pour se produire, exigent une excitation psychique particulière et c'est pourquoi je lui soumettais ce processus : obscurité, lumière rouge, lumière relative (lumière qui eut pu être la lampe de dix bougies qu'il réclame.)

Si M. Charpentier ne veut pas condescendre à tenter l'expérience comme je la lui propose, que le *Matin* veuille bien nommer lui-même une commission de trois membres compétents plus son rédacteur, et nous sommes encore prêts, mes contrôleurs, mon médium et moi, à provoquer le phénomène. Mais accepter de faire d'emblée une expérience en lumière, comme le demande le docteur Charpentier serait une folie qu'aucun psychiste ne me pardonnerait.

Recevez, Monsieur le Rédacteur en chef, l'assurance de ma considération distinguée.

FERNAND GIROD.

Le mardi soir, vers six heures, nous étions donc, M. Fatius de Champville, le commandant Darget, M. Henri Mager et moi, aux bureaux du *Matin* et nous nous rencontrions avec le Dr Charpentier, assisté de son frère, M. Charpentier, rédact ur au *Temps* et, devant le secrétaire de rédaction et en présence de M. Olivier, nous discutâmes pendant une heure et demie sur les conditions dans lesquelles l'expérience projetée pourrait avoir lieu et, en effet, nous trouvâmes un terrain d'entente, et le Dr Charpentier condescendit à accepter mes conditions expérimentales. Il apparut, ce soir-là, que nous étions entièrement d'accord et nous envisagions la mise en œuvre prochaine des expériences. Tant et si bien qu'un procès-verbal fut établi, qui était accepté de tous ; mais, par malheur, ce procès-verbal, qui devait être recopié en triple exemplaire, un pour chaque partie, un pour la rédaction du *Matin*, ne fut pas attendu et, partant, non signé, car il s'agissait d'une question de toute bonne foi, et nous ne pensions pas que l'on pût encore revenir sur une entente qui avait mis une heure et demie avant d'être conclue.

Le lendemain, le *Matin* publiait l'accord en ces termes :

LA DANSE DE LA TABLE

M. le docteur Albert Charpentier et M. Fernand Girod se sont mis d'accord sur les conditions de l'expérience de déplacement d'objets sans contact, que propose de réaliser Mme Mary Demange, médium. Ces conditions ont été consignées dans un procès-verbal qui sera publié seulement au moment des séances projetées — séances qui seront, comme l'on sait, au nombre de trois, et auront lieu très probablement les samedi 10, dimanche 11 et lundi 12 février prochains.

Et, dans mon courrier du matin, je trouvais l'exemplaire, copié à la machine à écrire, du procès-verbal de la veille au soir, lequel m'était envoyé directement de la rédaction du *Matin*. Voici ce procès-verbal :

1° *Lieu des expériences.*

Les expériences auront lieu dans le Laboratoire du docteur Babinski à la Nouvelle Pitié.

2° *Contrôle.*

a) Tirage au sort des deux contrôleurs placés à droite et à gauche du médium, étant entendu que soit à droite, soit à gauche, *chaque partie a un contrôleur ;*

b) Silence et immobilité de tous les assistants ;

c) Les trois *représentants de la Presse* seront placés derrière une corde en dehors du cercle des opérations ;

d) Le sol sera *jonché de sable coloré* autour de la table et autour des pieds des assistants ;

e) Chaque assistant, revêtu d'une blouse noire, fournie par le docteur Charpentier, aura chaque cheville attachée au pied correspondant de la chaise ;

f) Le médium aura la partie inférieure du corps enfermée dans un sac dont la partie inférieure sera attachée à l'aide de courroies à la chaise ;

g) Chaque contrôleur portera au poignet un bracelet à gourmette qui le reliera étroitement au poignet du contrôleur voisin.

3°) *Durée de la séance.*

La durée de la séance est fixée de trois quarts d'heure à une heure.

4° *Ordre des expériences.*

Les expériences se suivront dans cet ordre :

1° Dans l'obscurité ;

2° En lumière rouge suffisante pour pouvoir voir les mouvements des assistants ;

3° En demi-lumière blanche (lampe de cinq à dix bougies). Cette lumière placée derrière le médium et éclairant la table.

5° *Nature des expériences.*

a) Déplacement de la table (table ronde en bois blanc, de cinquante à soixante centimètres de diamètre et à quatre pieds). Un grelot sera fixé sous la table.

b) Déplacement d'objets légers placés sur la table.

c) Comme critérium et couronnement des expériences, épreuve de la balance.

Une balance sera placée au milieu de la table. Dans un des plateaux on aura mis un poids de trente grammes ; l'autre plateau ne contiendra rien. L'aiguille de la balance, reliée à un cylindre enregistreur, pourra inscrire le déplacement du fléau produit par une force égale ou supérieure à trente grammes.

Le médium et les contrôleurs seront dans les mêmes conditions que pour l'expérience de la table.

Mais ce n'était pas tout. Dans mon courrier se trouvait encore une autre lettre, qui n'avait nullement attiré mon attention, car elle ne se distinguait pas des autres : elle était pourtant du Dr Charpentier, et voici ce qu'elle contenait :

Paris, 6 février 1912.

Monsieur,

Comme certains points relatifs aux expériences projetées n'ont pas été suffisamment fixés aujourd'hui au *Matin*, à cause de l'heure avancée, il est indispensable, afin d'éviter tout malentendu, que nous ayons encore un entretien pour déterminer d'une manière rigoureuse les conditions dans lesquelles nous devons nous placer les uns et les autres. Vous conviendrait-il de venir chez moi demain mercredi ou après-demain jeudi, vers huit heures et demie du soir ?

Dans tous les cas notre première réunion, fixée au samedi 10 février devrait être différée parce que l'un de mes témoins n'est absolument pas libre ce soir-là.

Agréez, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Dr ALBERT CHARPENTIER.

J'avoue avoir été stupéfait plus que jamais de la teneur de cette lettre, d'autant qu'il avait été entendu que, sauf les contrôleurs directs du médium, chacun des autres se placerait comme il l'entendrait, alors que, personnellement, j'avais demandé le tirage au sort de toutes les places, proposition qui avait été rejetée comme n'ayant aucune importance. Aussi répondis-je au Docteur par une nouvelle lettre, qui était l'expression formelle de la vérité. La voici :

Docteur,

Mon temps est absolument compté, heure par heure, pour tous les soirs de cette semaine : aussi est-ce avec regret que je ne pourrai me rendre à votre invitation. Nous sommes, je crois, parfaitement d'accord sur les grandes lignes des expériences que nous devons faire, et s'il y avait encore quelques

petites questions de détail non prévues, nous pourrions facilement nous entendre un peu avant notre première séance.

Croyez, Docteur, à mes sentiments très distingués.

FERNAND GIROD.

Et j'ajoutais en dernière ligne et en post-scriptum :

P.-S. — Il reste entendu que notre première séance ne pouvant avoir lieu samedi 10 courant, celle-ci sera reportée au dimanche 11 février.

Le Dr Charpentier ne s'en tint pas à ce refus motivé et, le lendemain, je recevais une lettre émanant du *Matin* et qui me disait :

Mercredi soir, 7 février 1912.

Monsieur,

Je suis chargé par M. le Dr Charpentier (qui vous a d'ailleurs écrit ce matin à ce propos) de vous prier *instamment* de vous trouver chez lui, demain jeudi, à huit heures et demie du soir, avec vos trois assesseurs, s'il est possible. M. Charpentier a, de son côté, convoqué les siens, afin d'établir en leur présence, et d'un commun accord le procès-verbal, définitif et complet, cette fois, des conditions de l'expérience projetée.

Veuillez agréer je vous prie, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

PAUL OLIVIER.

Je passerai sous silence les démarches que je fis dans le but de changer l'heure de l'entrevue, heure qui ne pouvait me convenir, et j'arrive au fait, à savoir que le soir, à neuf heures, nous étions, le commandant Darget, M. Mager et moi — M. Fabius de Champville, empêché, s'était fait excuser — chez le Dr Charpentier et là nous rencontrions les Drs Babinski et Roubinovitch, M. Paul Olivier et un reporter d'un journal dont le nom n'a pas fait impression dans ma mémoire. M. le Dr Lapicque, troisième assesseur du Dr Charpentier, retenu à la chambre par une forte grippe, n'avait pu se rendre en personne à cette réunion, mais il avait donné tout pouvoir à M. Charpentier à qui il avait, du reste, exposé sa façon de voir relativement à l'expérience dont il était question. Et voici qu'elles furent les stupéfiantes objections que l'on nous opposa, à mes assesseurs et à moi. C'est, paraît-il, le Dr Lapicque qui avait élucubré cela :

« Dans l'occurrence, prétendait M. le Dr Lapicque, il faut considérer deux partis en présence : le parti A et le parti B. Le parti A est représenté par M. Girod, son médium et ses assesseurs ; le parti B est constitué par le docteur Charpentier et ses trois assesseurs. Donc, voyons bien la chose : le parti A est composé de cinq personnes, le parti B n'en possède que quatre : il y a infériorité numérique, ça n'est donc déjà pas scientifique. Mais voyons encore :

« Si nous consentons, continuait M. Lapicque dans ses considérants, à placer un assesseur du parti A d'un côté ou d'un autre du médium, selon le tirage au sort, comme on nous l'a proposé, il y aura nécessairement deux A l'un à côté de l'autre et, par conséquent, un secteur qui ne sera pas surveillé ; or, il importe que tous les secteurs du cercle formé par les assistants autour du guéridon de séance soient étroitement surveillés, ou l'expérience ne serait pas scientifique. Et le Dr Lapicque aurait, paraît-il, précisé : « Si vous évoquiez les « mânes » de Claude Bernard, il vous « dirait : « Mais ce n'est jamais ainsi que j'ai conduit une « expérience scientifique. »

Que répondre à cela, sinon que nous n'étions pas du tout d'accord avec M. Lapicque sur cette façon de voir et que nous considérions le médium comme absolument neutre, comme n'étant qu'un instrument ne faisant pas plus partie intégrante de A que de B ? Ce premier point nous divisait donc du tout au tout ; mais poursuivons encore :

Ces messieurs du parti Charpentier se refusaient à signer le procès-verbal des phénomènes qui se passeraient dans l'obscurité si ces mêmes phénomènes ne se reproduisaient pas en lumière rouge, et même en une lumière rouge telle que toute la table puisse être éclairée et les assistants aussi. En somme, si nous avions pu mettre trois ou quatre lampes rouges dans des directions différentes, dessus, dessous et au centre, et si le phénomène eut pu avoir lieu dans ces conditions, l'expérience eut été considérée comme satisfaisante. Je crois bien : et à ce propos je pourrais reprendre avec un peu plus d'étendue mon mot de tout à l'heure :

S'il était possible de provoquer le phénomène d'emblée, en tous temps et en tous lieux, à quoi servirait le « ficelage », l' « ensacage », le scellement, etc ? De bons yeux, sans lunettes, suffiraient pour contrôler « scientifiquement » le phénomène.

Et nous discutâmes encore jusqu'à minuit ce soir-là : et M. le Dr Charpentier devait revoir M. Lapicque et lui faire part des quelques concessions que nous avions encore faites telles que : fixation des chaises au parquet, fixation des coudes des contrôleurs aux côtés latéraux des chaises, scellement des blouses dont seraient revêtus les assesseurs et le médium lui-même, indépendamment du sac qui devrait emprisonner ses jambes, etc.

De cette date, c'est-à-dire du 8 au 14 février, je ne reçus aucune nouvelle du Dr Charpentier, ni du *Matin*. Ce n'est que le 14 février que j'eus la visite de M. Paul Olivier qui, se trouvant sans nouvelles venait m'en demander. Aussi, après la formule de politesse, notre première parole à tous deux fut celle-ci : quoi de nouveau ? Et notre second mot fut : mais c'est à vous que je le demande !

Cependant M. Paul Olivier m'apprit qu'au lendemain de notre entrevue chez le docteur, il lui avait téléphoné et celui-ci lui aurait répondu : « Mais ce n'est pas un match que nous faisons ; rien ne presse, les expériences sont différées ; M. Lapicque est toujours souffrant et le docteur Babinski est parti à Nice. Je vous préviendrais quand je jugerais que les expériences pourront avoir lieu. »

Alors, attendons complaisamment les événements.

Paris, le 15 février 1912, 8 heures matin.

FERNAND GIROD.

Comment est constitué l'Etre Humain (fin)

Par PAPUS (1)

Un équipage se compose de trois principes constitutifs : une voiture, un cheval, un cocher. La voiture passive et mue est l'image du corps physique, le cheval, passif et moteur est l'image du corps astral, et le cocher actif et directeur est l'image de l'esprit.

Mais le cocher se compose, à son tour, de trois parties : la tête, les bras, le corps. Le cheval de trois parties aussi : la tête, le corps, les pattes.

La voiture de trois parties : le siège, le corps de la voiture, les roues.

Voilà nos neuf principes qui existent quand la voiture est dans la remise, le cheval dans l'écurie et le cocher dans la chambre.

Mais réunissons ces trois éléments et voyons ce que cela devient : *les bras du cocher* vont faire corps avec *la tête du cheval* pour constituer, par les rênes, le système directeur de l'équipage.

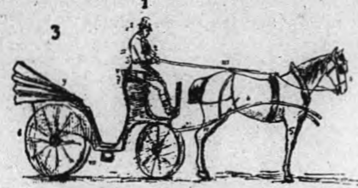
D'autre part, *le corps du cheval* va s'unir avec le

(1) Voir les numéros 65, 66, 68, 70, 73.

corps de la voiture au moyen de brancards pour constituer le système moteur de l'équipage.

Voilà neuf éléments réduits à sept ainsi qu'il suit :

	Equipage non constitué		*Equipage constitué*	
Cocher	Tête du cocher	9	Tête du cocher	7
	Bras du cocher	8		
	Corps du cocher	7	Corps du cocher	6
			RÊNES. — Système de direction. Union des bras du cocher et de la tête du cheval	5
Cheval	Tête du cheval	6		
	Corps du cheval	5		
	Pattes du cheval	3	Pattes du cheval	4
			BRANCARDS. — Système moteur	3
Voiture	Siège de la voiture	3	Siège de la voiture	2
	Corps de la voiture	2		
	Roues de la voiture	1	Roues de la voiture	1



L'ATTELAGE

Image analogique de la Constitution humaine

Grands chiffres : 1. Le cocher (directeur), image de l'Esprit.
— 2. Le cheval (moteur) image de l'Astral.
— 3. La voiture (mue), image du Corps.
(Les petits chiffres indiquent les sous-divisions)

***

Nous avons déjà dit que la plupart des discussions provenaient de *noms différents* donnés *à un même principe* par divers philosophes ou par diverses écoles.

Ce petit résumé de la constitution humaine étant surtout destiné aux débutants dans ces études d'occulte, nous croyons leur rendre service en résumant en un tableau les différents noms donnés à chaque principe par divers auteurs et à diverses époques ainsi que dans des Traditions différentes.

	Principe Matériel et Inférieur	Principe Intermédiaire	Principe Supérieur
Occultisme contemporain	Corps	Ame	Esprit
id.	Corps physique	Corps astral	Esprit
Philosophes hermétistes	Corps	Médiateur plastique	Esprit
Quelques Rose-Croix et certains occultistes	Corps	Vie ou Esprit	Ame immortelle
Ecoles spirites (Allan Kardec)	Corps	Périsprit	Esprit
Anciens Egyptiens	Khat	Ka et Khon	Baï
Kabbale	Nephesch (ou Gaph)	Rouach (et Imago)	Neschamah
Pythagorisme	La Chair	Ombre et Manes	Esprit
Paracelse	Corps élémentaire	Homme Astral Archée Evestrum	Ame immortelle
Hindous	Rupa	Kama Rupa (ou Linga sharira)	Atma
Chinois	Xuong	Khi	Wun
Saint Paul	Corpus	Anima	Spiritus

LES TROIS PRINCIPES DE L'HOMME
Table de correspondance dans diverses écoles et traditions

Ce tableau est très incomplet. Il n'a pour but que de montrer à l'étudiant comment il faut chercher avant tout où se place le principe dont parle un auteur. Enfin il faut aussi que l'étudiant s'habitue à ramener au ternaire, c'est-à-dire à trois termes, les énumérations en 5, 7 ou 9 principes qu'il pourra rencontrer.

Enfin il ne faut jamais oublier que le principe intermédiaire, étant double dans son action, a souvent deux noms.

Pour faciliter la réduction au Ternaire des Sept Termes nous allons emprunter à BARLET une clef de la Classification en sept Principes qui sera très utile à ceux qui voudront revenir à la Division naturelle en synthétisant les détails d'analyse. (On trouvera les détails d'analyse dans le *Traité élémentaire de Science occulte*), 5ᵉ édition.

7	L'Esprit Pur Esprit Volonté céleste		Wun	Atma
6	L'Ame proprement dite (Association des idées)	3	Tinh	Buddhi
	L'Ame ancestrale (Lumière et chaleur)		Thân	Manas Supérieur / Inférieur
4	Le Fluide électro-magnétique. L'Astral Le Souffle de Vie	2	Khi	Kama Rupa
3	La Force sensitive (Mouvement)		Than	Linga Sharira
2	La Force vitale (Sang)	1	Mau	Prana ou Jivatma
1	Le Cadavre Tissus, charpente Substances organiques		Xuong	Rupa ou Stula Sharira

CONCLUSION

La plupart des discussions qui s'élèvent entre les hommes qui pensent aux grands problèmes qui agitent l'humanité proviennent d'une confusion de termes ou d'un défaut d'observation.

Dans cet exposé rapide de la constitution de l'être humain, nous avons fui autant l'extrême détail que les affirmations dogmatiques.

C'est à l'anatomie la plus élémentaire, c'est aux premiers rudiments de la physiologie, c'est enfin à l'observation courante que nous nous sommes adressés pour demander la solution de notre problème.

Et toutes les sciences interrogées nous répondent que

l'Homme est une Trinité synthétisée en une admirable Unité.

L'homme, comme l'ont affirmé les vieux sages de l'antique Egypte, comme l'ont soutenu surtout les Kabbalistes et les philosophes hermétistes, comme le déclare saint Paul, est donc triple et un, fait à l'image du verbe créateur, du Christ divin dont la forme humaine proclame la loi.

Laissons donc les philosophes classiques et les théologiens se demander si un terme intermédiaire entre le principe de matière qui est le corps et le principe divin qui est l'esprit immortel est nécessaire à la beauté ou à l'équilibre du raisonnement. La nature répond brutalement à cette question par le fait, en établissant des *organes spéciaux* pour l'action de ce principe intermédiaire que nous appelons : *le corps astral*, mais qui a reçu une foule d'autres noms.

Corps physique, Ame, Esprit, telle est la trinité de constitution de l'être humain que nous nous sommes efforcé d'éclairer de notre mieux.

On trouvera de plus grands détails dans les ouvrages spéciaux sur la question cités à la fin de cet exposé. De même nous nous réservons de publier bientôt d'autres études sur le monde invisible et sur les facultés encore peu étudiées ici du corps astral.

En attendant nous serons heureux de recevoir toutes les observations que pourrait susciter l'imperfection de notre modeste essai.

PAPUS.

FIN

Le Magnétisme Humain

Sa réalité — Ses manifestations — Son action sur les êtres animés

Tel était le thème de la conférence que firent le 3 février 1912, à la salle du Grand-Orient de France, nos deux excellents expérimentateurs, MM. Fernand Girod et B. Bonnet. C'est devant une assistance de plus de mille personnes, dont bon nombre durent rester debout et plus de 200 s'en aller, faute de place, que nos conférenciers exposèrent les grandes découvertes relatives à cette force puissante qu'ils appellent le « Magnétisme humain ». Ce fut un très beau succès et pour les orateurs et pour la Société Internationale de Recherches psychiques qui, à peine née, n'ayant pas encore une année d'existence, vient affirmer sa puissante vitalité et posait un fleuron d'or à l'influence hautement morale qu'elle s'apprête à exercer sur le monde.

Au cours de la première partie, après avoir fait l'historique du Magnétisme humain ou Magnétisme physiologique ; après avoir montré son passage à travers les siècles, M. Girod ayant abordé la définition scientifique actuelle du Magnétisme vint à dire textuellement ceci :

« Nous avons vu qu'elles étaient les conceptions de Mesmer sur le Magnétisme humain — qu'à son époque on appellait « Magnétisme animal » —, ainsi qu'un aperçu de sa théorie sur le fluide universel. Nous devons ajouter que si les mots et les désignations théoriques ont pu varier, le principe, lui, est resté invariablement le même. Qu'il soit explicable par la théorie moderne de l'ondulation qui veut que les différents agents de la nature soient des transformations du mouvement, des manifestations de l'énergie, ou par l'ancienne théorie de l'émission qui affirmait que les agents lumière, électricité, chaleur, étaient le résultat d'une émission plus ou moins grande de fluides rayonnants et émanant de tous les corps, la définition technique du magnétisme devra toujours être à peu près celle-ci :

Le Magnétisme humain, ou Magnétisme physiologique, est un agent de la nature, c'est une modalité de l'énergie, c'est un agent physique au même titre que la chaleur, la lumière ou l'électricité ; comme ces différents agents, il est répandu à profusion dans la nature, il interpénètre tous les corps et tous, tous ces corps le possèdent en eux à l'état statique, à l'état latent.

Prenons, si vous le voulez bien, un point de départ pour rendre nos explications plus compréhensibles. Tous les corps, disons-nous, sont imprégnés de cette force « radioactive » que nous appelons magnétisme ; eh bien ! prenons un exemple dans chacun des règnes de la nature : un minéral, un végétal, un animal, et nous constaterons : si nous avons des moyens d'investigation pour nous en rendre compte — et nous les possédons — nous constaterons, dis-je, que le minéral soumis à notre analyse possède une quantité appréciable de radiations magnétiques, c'est-à-dire susceptibles de produire sur un corps vivant : corps humain, par exemple, des phénomènes analogues à ceux de l'aimant sur le fer. Nous observerons encore que plus le minéral semblera élevé dans l'échelle de son règne et plus sa quantité de radiations sera grande : ainsi un morceau de pierre brut ne possèdera pas autant de radiations qu'un fragment de minerai de cuivre ou d'or ; un minerai de cuivre n'en possèdera pas autant qu'un minerai de diamant, celui-ci moins encore qu'une petite quantité de radium, et ainsi de suite.

Si nous prenons maintenant un végétal, nous constaterons, toujours à l'aide des mêmes moyens de contrôle, que celui-ci possède une quantité de radiations beaucoup plus considérable que le plus pur minerai. Arrivons enfin à l'animal, et nous verrons encore s'accroître cette proportion de « radio-activité », si vous préférez employer ce mot. Et c'est ainsi que, plus vous avancerez dans l'échelle du règne animal, plus cette « radio-activité » sera pure, plus elle sera puissante ; et c'est ainsi que l'homme possèdera au plus haut point cette vertu « radio-active ».

Voilà la définition la plus simple à notre sens que l'on puisse donner du magnétisme. Voilà le secret dévoilé, si secret il y a.

Voyons, quant à présent, s'il nous est possible de nous rendre compte, d'une façon indiscutable, de l'existence de ce que nous appellerons maintenant la radiation humaine, afin de nous moderniser un peu dans nos désignations.

Cherchons un peu dans l'arsenal de notre laboratoire et tâchons de trouver les moyens de contrôle que la science met à notre disposition pour faire cette analyse.

Sans pousser bien loin les recherches nous pourrons nous apercevoir que nous possédons au moins trois moyens de contrôle différents.

Le premier n'est ni plus ni moins qu'un instrument de physique pure et simple.

C'est un instrument basé soit sur le principe de la boussole, soit sur le principe du pendule, soit sur celui du galvanomètre, et il se nomme, suivant les auteurs, sthénomètre, magnétomètre, magnétoscope, biomètre ou plus simplement moteur à fluide.

Un des plus recommandables semble être le sthénomètre, inventé par le Dr Joire. Voici comment il est construit : Un fétu de paille d'environ 15 centimètres de long, est taillé en sifflet à chaque extrémité ; il est pourvu en son centre d'un petit pivot monté sur rubis destiné à la plus grande mobilité ; cette aiguille de paille est posée sur une fine pointe en acier trempé qui occupe le centre d'un cadran divisé en 360 degrés et le tout est recouvert par un globe demi-sphère qui a pour but de protéger l'aiguille de

paille contre tout courant d'air, si petit soit-il, qui pourrait venir de l'extérieur.. Lorsqu'on approche la main à une petite distance de cet instrument, l'aiguille dévie de 20, 30, 40 degrés ou plus, selon la puissance radiante de l'opérateur.

Les autres appareils sont influencés dans les mêmes proportions par l'approche d'une source radio-active telle que la main de l'homme. Je ne vous décrirai pas ces appareils qui sont un peu plus compliqués que le sthénomètre de Joire ; des ouvrages spéciaux ont été faits sur ce sujet : je vous y renvoie. Voici donc notre premier moyen de contrôle, c'est certainement le moins discutable puisqu'il s'agit de l'action sur un corps inerte.

Notre second moyen de contrôle ne devrait pas non plus être discutable, mais il est tout au moins plus discuté que le précédent ; et il y a certaines raisons fort justes pour cela, mais on peut, croyons-nous, y obvier ; il y a tout au moins manière de parer aux objections qu'on peut faire à ce procédé.

Nous voulons parler de l'emploi de la plaque photographique à la fixation objective des effluves magnétiques.

Le commandant Darget fut un de ceux qui poussèrent le plus loin leurs recherches dans ce domaine ; il obtint de fort beaux résultats et fit, il y a deux ans, l'année dernière, et tout récemment encore, plusieurs communications à l'Académie des Sciences qui soulevèrent de vives polémiques. Le commandant Darget, qui opérait en plaçant directement sa main sur une plaque sensible mise dans le bain révélateur et dans la chambre noire, se vit objecter les hypothèses de la chaleur décomposant la gélatine ; d'une réaction chimique spéciale due à la sécrétion des glandes de la peau, etc.

Il est évident que ces objections ont une grande valeur et qu'il sied d'éliminer le plus possible la multiplicité des facteurs qui concourent à l'obtention d'un phénomène ; mais on semble oublier que des épreuves photographiques d'effluves ont été obtenues complètement à sec, et qui plus est, à distance. Si, malgré cela, on allègue encore la possibilité d'une réaction chimique inconnue, autant nier de suite la photographie et tout son cortège. J'aurai, du reste, l'avantage de vous présenter quelques spécimens de photographie d'effluves qui ont été obtenues dans des conditions d'expérimentation indiscutables.

Je ne m'appesantis pas davantage pour l'instant sur ce second moyen de contrôle, et j'aborde directement le troisième qui est le plus parfait des instruments d'étude pour tous ce qui touche à la radio-activité des corps : c'est l'organisme humain. Evidemment, c'est le plus contesté, et nous savons pourquoi : c'est qu'il a le maheur de raisonner et de posséder une imagination qui ne demande qu'à folâtrer ; mais il y a encore moyen de le réglementer lorsque l'on sait étudier le phénomène non pas seulement avec science, mais aussi avec art.

Mille et un procédés sont à notre disposition pour influencer l'organisme par la radiation humaine, — à l'exclusion de tout autre facteur. Un des meilleurs nous semble être celui que le docteur Moutin désigne sous le terme de diagnostic de la suggestibilité : il consiste à appliquer les mains bien à plat sur les omoplates du sujet qui se soumet à l'expérience ; au bout de peu d'instants, selon son degré de sensitivité, celui-ci sent une forte chaleur accompagnée de picotements l'envahir à l'endroit où l'opérateur pose ses mains, et lorsque ce dernier se retire le sujet se sent irrésistiblement attiré par une force dont il ne se faisait pas idée auparavant. Il est aisé de voir que la suggestibilité n'entre pour rien dans ce phénomène, car si l'on prend à part dix personnes pour les soumettre à cette expérience, huit au moins accuseront les mêmes symptômes. Un pourcentage aussi énorme est suffisant pour permettre d'ajouter quelque créance à l'existence de la radiation humaine.

Il y a bien encore un autre procédé pour vérifier l'objectivité des effluves qu'émettent les différents corps de la nature ; il est également basé sur l'emploi de l'organisme humain ; il consiste à endormir un sujet et à le plonger dans une certaine phase du sommeil où il a la faculté de voir directement, et cela dans l'obscurité la plus profonde, les effluves qui se dégagent de tous les corps et en particulier du corps humain : ainsi, dans une parfaite obscurité le sujet endormi magnétiquement et mis dans la phase dite de « lucidité les yeux ouverts », voit le corps de son magnétiseur entouré d'une auréole nébuleuse brillant à droite d'une lumière bleue, à gauche d'une lumière jaune rougeâtre. Si par exemple on présente la main droite devant les yeux hyperesthésiés du sujet, celui-ci dit : je vois une lumière bleue ; lui présentant la gauche, il dira : je vois une lumière jaune, et cela autant de fois que l'opérateur voudra renouveler l'expérience. Le sujet ne se trompera jamais..... »

Après quoi, M. Fernand Girod fit défiler devant l'auditoire plus de quarante projections lumineuses qu'il expliqua avec une telle précision que tout le monde fut définitivement conquis à la cause. Et ce fut au tour du commandant Darget, qui vint dire quelques mots sur la photographie des effluves humains qu'il nomme, lui, les rayons V, et qui exposa, en un langage très imagé, chacun de ses clichés ayant sa petite histoire anecdotique, la façon dont il s'y prit pour obtenir les admirables documents qu'il possède sur cette importante question, comment il procéda pour détruire la plupart des objections qui lui furent faites par des savants officiels, grands chimistes ou grands électrobiologistes. L'auditoire fut absolument charmé en même temps que très amusé par la verve de cet apôtre de la photographie transcendentale.

Et M. B. Bonnet vint ensuite sur la sellette et il nous fit assister à de troublantes expériences — expériences qu'il fit avec un très bon sujet qu'il a développé systématiquement d'après une méthode toute personnelle à son confrère, M. Girod. M. Bonnet expliqua le mécanisme des phénomènes qui se passent dans le sommeil provoqué et appuya ses explications par des démonstrations expérimentales immédiates. Il nous parla de magnétisme, d'état de suggestion, d'état de catalepsie, de somnambulisme, de léthargie, de dédoublement et de cent autres phénomènes dont il nous réalisa la plus grande partie.

Enfin, dans une partie artistique, montée sur un plan vraiment nouveau, nos deux expérimentateurs nous présentèrent des sujets cataleptiques réagissant sous l'influence des vibrations sonores de la musique et du chant, et prenant des attitudes, et rendant des expressions, et exprimant des sentiments comme vraiment seules, nous en avons la conviction, les ondes magnétiques ont le pouvoir d'en faire naître. Aussi, est-ce ravis et convaincus que les spectateurs se retirèrent, emportant des effets du Magnétisme humain, la plus belle preuve et la meilleure impression qui soient.

Nous adresserons aussi, en dernière minute, des félicitations très chaleureuses aux aimables sujets Mme Pouard et Mlle Jeanne P..., ainsi qu'aux artistes qui prêtèrent leur gracieux concours à cette ravissante soirée et contribuèrent au succès de nos conférenciers. *Un assistant.*

Pour la Diffusion de la "VIE MYSTÉRIEUSE"

L'union se faisant de plus en plus étroite entre les lecteurs de la *Vie Mystérieuse* et sa direction, il nous est agréable d'informer nos aimables correspondants, que nous avons fait établir une élégante affiche de notre journal. Toutes les personnes qui voudraient bien nous rendre le service de la faire poser chez leurs amis, ou chez leurs fournisseurs, libraires, dépositaires de journaux, marchands de vins, boulangers, épiciers ou autres, dans des endroits bien passagers et connus, recevront, à titre de remerciements, un volume de 3 fr. 50 qui sera toujours l'un des meilleurs romans à succès de l'année. Nous faisons appel à tous nos dévoués collaborateurs pour veiller avec soin sur la pose et sur l'entretien de ces affiches.

Prière de nous indiquer si elles doivent être posées à l'intérieur ou sur la voie publique, afin de les timbrer en ce dernier cas.

(Joindre 0 fr. 30 pour le port du livre)

Les Fantômes évoqués



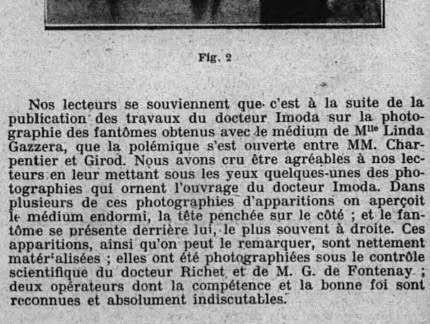
Fig 1



Fig. 2



Fig 5



Nos lecteurs se souviennent que c'est à la suite de la publication des travaux du docteur Imoda sur la photographie des fantômes obtenus avec le médium de Mlle Linda Gazzera, que la polémique s'est ouverte entre MM. Charpentier et Girod. Nous avons cru être agréables à nos lecteurs en leur mettant sous les yeux quelques-unes des photographies qui ornent l'ouvrage du docteur Imoda. Dans plusieurs de ces photographies d'apparitions on aperçoit le médium endormi, la tête penchée sur le côté ; et le fantôme se présente derrière lui, le plus souvent à droite. Ces apparitions, ainsi qu'on peut le remarquer, sont nettement matérialisées ; elles ont été photographiées sous le contrôle scientifique du docteur Richet et de M. G. de Fontenay ; deux opérateurs dont la compétence et la bonne foi sont reconnues et absolument indiscutables.

par Mlle Linda Gazzera



Fig. 3

En parallèle nous mettrons, figure 6, une autre photographie de fantôme : c'est celle de Piet Botha dont les traits ont été surpris au cours d'une expérience faite par M. Stead, un grand écrivain anglais, directeur de la *Review of Reviews.*



Fig 6



Fig 4

La figure 7 représente une expérience-type de lévitation d'objet sans contact. Les opérateurs font la chaîne ; le médium est au fond ; il a les yeux bandés, dans le but d'éviter les désordres que pourrait causer la fulguration de l'éclair magnésique dont on s'est servi pour obtenir cette photographie.

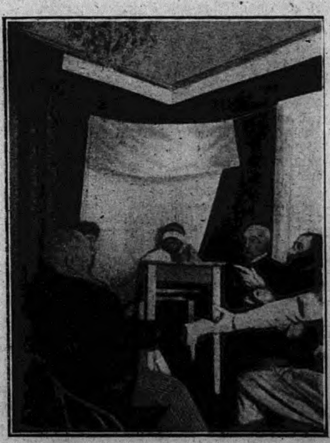


Fig 7

Les Terriens dans Vénus (suite)

GRAND ROMAN

Par SYLVAIN DÉGLANTINE (1).

En approchant des grottes, Pipembé aperçut en haut de la plate-forme qui les surmontait, Brûlçôce debout et gesticulant comme un possédé.

Une jeune Omalas était de faction avec deux géants à l'entrée de l'antre.

C'était Givra, la fiancée de Tanchog.

Très jalouse, elle avait deviné les sentiments de son futur et s'était installée là pour l'empêcher d'approcher la jeune femme.

A la vue des Morandésiens, elle s'enfuit précipitamment avec ses compagnons. Seul, l'un de ces derniers resta entre les mains des vainqueurs.

Pipembe pénétra à sa suite dans la grotte où l'on avait enfermé maître Brûlçôce.

Elle était déserte, car le cuisinier avait réussi à élargir avec son couteau l'étroite ouverture d'où tombait la lumière, et à se hisser sur la plate-forme. Mais là, il était resté prisonnier en plein air, les contours de la plate-forme étant verticaux et élevés d'une centaine de mètres au-dessus de noirs précipices.

Pipembe ordonna à sa troupe de l'attendre en bas, escalada la muraille avec agilité et disparut par l'ouverture.

— Alors, ça y est, s'écria Brûlçoce en le voyant apparaître, les Omalas ont été rossés ?

— Oui, grâce à votre ami, le plus vieux.

— Ça ne m'étonne pas de lui, ce cher colonel...

— Mais vous n'êtes pas seul ici ? demanda le Vénusien. Brunifer n'est-il pas avec vous ?

— Si fait, si fait, il est là, en dessous. Une crème de brave homme, patte de canard !

Le débris d'une écharpe accroché à une roche, en bas de la plate-forme attira alors l'attention de Pipembe.

— Tiens, dit-il, l'écharpe donnée par Rosefleur à Brunifer à l'occasion de leur entrée en fusion d'âmes.

Brûlçôce expliqua que le prince lui avait donné cette écharpe par le soupirail de son cachot, pour qu'il la jetât à un Morandésien qui s'évadait en bas et demandait une corde.

L'écharpe s'était rompue et l'homme était tombé lourdement sur les rochers. Mais il avait pu se relever et prendre la fuite.

— Ma vengenance, murmura Pipembe, je tiens ma vengeance !

Il redescendit aussitôt dans la caverne, recommanda à ses gens d'aider le Terrien à en faire autant et sortit seul.

Ayant contourné les grottes, il parvint au-dessous du rocher où pendait la ceinture, et la décrocha à l'aide d'une branche d'arbre ramassée en route.

Il revint dans la grotte, prit le guide à part et lui demanda l'endroit où se trouvaient enfermés les deux autres prisonniers.

— L'un est dans la grotte du Soleil, répondit le géant, l'autre dans celle des Trois Pierres.

— Eh bien ! poursuivit Pipembe, le fil de tes jours est entre mes mains ; si je ne le coupe pas, c'est à la condition que tu me promettes de faire ce que je vais te dire. Tu vas nous mener dans toutes les grottes, à l'exception de celle qu'occupe le messager d'Ilautos. Tu diras ensuite qu'il avait été mis sous roche avec la jeune femme, mais qu'on l'a emmené pendant la bataille, ou plutôt qu'il s'est échappé avant notre arrivée. Si tu ne jettes pas cette consigne à l'abîme, tu viendras après-demain à Poladrèze, et je me charge de te faire avoir de la chair fraîche à ventre gonflé. Dans le cas contraire, je te tuerai sans pitié. Est-ce entendu ?

— Je te jure sur la tête de Disom que je ferai et dirai tout ce que tu voudras. Tanchog m'a d'ailleurs ordonné de ne pas laisser sortir Brunifer. Il veut le faire disparaître avec l'étranger resté dans le cirque.

— Ah ! Pourquoi ?

— Pour avoir la petite femme à lui tout seul.

— C'est bien ; montre-nous les grottes voisines.

Pipembe fit signe à sa troupe : tout le monde suivit le guide.

On pénétra dans la grotte où Nini avait été enfermée.

— Mon mari est-il retrouvé ? demanda la jeune femme.

— Le colonel et M. Saint-Aubin sont à le rechercher eux-mêmes en bas, répondit Brûlçôce.

Une fois dehors, Pipembe vit Ilautos et les Terriens gravir la montagne avec une forte troupe.

Alors, tirant la jeune femme à l'écart et lui offrant le débris de l'écharpe :

— Madame, déclara-t-il, je viens au nom de Brunifer vous prier de mettre ceci à votre taille. D'après la coutume de notre pays, ce présent modeste est un gage d'amour.

Que la jeune femme acceptât, et l'infidélité de Brunifer était manifeste.

Rosefleur se trouvait alors en droit de rompre la fusion d'âmes, ce qui vaudrait au coupable et à sa complice deux mois d'internement dans la caverne des Expiations.

Tout d'abord, un éclair de joie brilla dans les yeux de Nini ; mais la pensée de son mari en danger, mort peut-être, lui rappela son devoir.

— Je ne puis accepter, répondit-elle.

— Oh ! cela ne vous engage à rien, insinua Pipembe. Et s'il ne vous plaît pas de chanter d'amour dans l'oreille de notre grand diplomate, ce présent n'en reste pas moins pour vous un précieux talisman. Qu'on le voie à votre taille à Poladrèze, et aussitôt les plus grands honneurs vous seront dûs, à vous et aux vôtres.

Nini séduite n'hésita plus. Un simple souvenir après tout.

Elle prit l'écharpe, la fourra dans son corsage, puis courut embrasser son frère qui arrivait avec Ilautos, le colonel et les quatre hommes d'escorte de Brunifer.

— Mais, Gustave, où est-il ? interrogea-t-elle en tremblant.

— Sans doute ici, avec Brunifer ; on nous l'a assuré en bas.

— Il n'y a jamais été, affirma Pipembe. Quant au diplomate, il s'est évadé avant notre arrivée ; on l'a poursuivi jusqu'à la frontière, où il a retrouvé l'homme de Zorande qui s'était également sauvé du chaudron. Ils seront tous les deux à Poladrèze avant nous.

Le geôlier confirma ces paroles.

Mais M. Saint-Aubin avait reconnu Pipembe.

N'ayant en lui qu'une confiance très relative, il proposa de faire de nouvelles recherches.

Elles demeurèrent sans résultat.

On redescendit alors dans le cirque.

Là attendait un envoyé de Mitricol.

Le Suprême Evinceur du Mal rappelait à Ilautos que le Semeur d'Etoiles devait être consulté le surlendemain pour l'affaire de Saint-Aubin et de Rosefleur ; il le priait de revenir à temps à Poladrèze, sous peine d'indisposer contre lui la divinité.

Tanchog fut aussitôt amené.

---

(1) Voir depuis le n° 68.

Ilautos déclara qu'il lui laissait le gouvernement du pays des Omalas, mais à la condition de combattre l'anthropophagie, et de donner satisfaction aux différentes revendications des Morandésiens.

Une forte garnison fut laissée à Cherçanzab, sous le commandement de deux généraux chargés de régler toutes les questions pendantes, et d'assurer l'exécution du traité.

Puis le reste de l'armée reprit le chemin de Poladrèze, avec les Terriens pressés de retrouver là-bas M. Désesthrée.

En sortant du cirque, Pipembe resté à l'arrière-garde fut tiré de côté par Tanchog.

Le nouveau souverain lui dit combien il regrettait de voir partir Nini et lui manifesta son désir de la substituer à Givra dans ses affections.

— Si vous pouviez réussir à me la ramener seulement à la frontière, dit-il en terminant, je vous donnerais de quoi vous construire une maison comme Ilautos lui-même n'en a pas.

Pipembe réfléchit un instant au moyen de s'octroyer si bonne aubaine.

— C'est entendu, dit-il enfin, je suis en mesure de répandre du soleil sur votre désir. Tenez-vous à la frontière, après-demain soir, l'étrangère aura pied là-bas par mes soins et vous pourrez l'emmener où vous voudrez.

Au comble de la joie, Tanchog rentra dans le cirque.

La reine vint alors à lui, l'air radieux.

— Ce sont bien des événements noirs, lui dit-elle ; mais Disom me tient en faveur ; j'avais si bien caché mon étranger que personne n'a pu le remettre à l'air. Il me reste donc un rôti superbe, et qui vient à point me consoler un peu de ce cher Ventrafa.

X

AU TEMPLE

Dès la première heure du jour fixé pour la consultation du Semeur d'Etoiles, Mitricol vint chercher M. Saint-Aubin à la tête d'un groupe de ventilateurs.

Il l'emmena vers le temple en traversant la foule des spectateurs qui se refermait derrière eux.

M. de Nerval suivit, avec Brûlçôce et Mme Désesthrée, cette dernière fort bouleversée.

Son mari n'était pas reparu à Polavrèze, ni Brunifer. Elle en augurait un malheur, et le sort qui menaçait son frère achevait de l'accabler.

Le colonel était inquiet, lui aussi, bien qu'il affectât une confiance absolue dans l'issue des événements.

Toute la nuit, il avait songé au moyen de soustraire l'inventeur à l'internement qui l'attendait peut-être, et de partir avec lui, Nini et Brûlçôce dans *la Comète*, à la recherche de M. Désesthrée.

Mais c'est en vain qu'il avait essayé de s'approcher de l'aéroplane, on ne le lui avait point permis et Leriol, rencontré au départ de Chercanzab lui ayant dit que la Comète courait un grand danger, il en était à se demander si elle existait encore.

On entra bientôt dans le temple et les Terriens restèrent en admiration devant sa magnificence.

Il était construit en pierre d'une teinte indécise, rappelant celle d'écailles de poisson frappées de soleil. La voûte était soutenue par des colonnes de cent cinquante mètres de haut, toutes constellées de soleils éclairés en dedans par une lumière multicolore.

Du milieu de la voûte, des guirlandes de fleurs glauques, en forme de lézards, descendaient jusqu'au sol.

Les murailles étaient garnies de tableaux formés de plantes aux couleurs variées, et mis en valeur par les réverbérations du soleil.



Pipembe dans les Grottes

Un oiseau de dix mètres de long, à trois têtes vaguement humaines et de teinte différente, jaune sombre, blanche et bleue, occupait le milieu du temple, debout sur une patte, les ailes à demi-déployées.

La pourpre dont s'éclairait intérieurement sa composition cristalline se mariait à la lumière blanche tombée des vitraux dans l'irisation des soleils, pour envelopper d'une atmosphère d'irréel, Mitricol, vêtu de verroteries rouges et monté dès l'arrivée sur cet étrange gallinacé.

Les assistants prirent place sur des animaux tenant du léopard, d'une substance spongieuse, et disposée en colimaçons le long des murailles.

Un mécanisme se déclancha sous chaque animal.

La féerie des lueurs diverses s'anima d'une harmonie grave et pleine, estompée par instant de lointaines vibrations de harpe.

Mitricol se baissa, prit la tête jaune sombre de l'oiseau et la releva vers une statue transparente suspendue à la voûte par des rosaces d'étoiles, qui la faisaient se détacher en apparition dans un nuage de pâles phosphorescences.

Tous les assistants se levèrent.

La musique s'éteignit dans un magnifique point d'orgue.

L'officiant s'assit sur les talons, passa une main derrière son cou rejeté en arrière, et commença à psalmodier, en agitant la tête jaune, des litanies auxquelles répondirent les assistants.

— Ordonnateur des grandes choses que nous contemplons sous les rayons du soleil, ton fils.

— Mets-nous la lumière dans la conscience.

— L'Humanité personnifiée dans cet oiseau qui veut en vain prendre son vol est là, triste et laide, devant ta magnifique effigie.

— Donne à ses membranes la teinte ivoirée d'une aurore bien claire.

(A suivre.) Sylvain DÉGLANTINE.

NOS MÉDIUMS

M. SALTZMANN, guérisseur

Jésus a dit : *Guérissez les malades en mon nom, chassez les démons, ressuscitez les morts ; vous pouvez faire tout ce que j'ai fait. Je serai avec vous jusqu'à la consommation des siècles.*

Et c'est sur la foi de ces paroles divines que M. Saltzmann, un simple commissionnaire en vins et spiritueux, est devenu un thaumaturge connu du monde entier.

En a-t-il de l'orgueil ? Nullement. En retire-t-il un bénéfice quelconque ? Celui de perdre, en timbres et dérangements de toutes sortes, quelques milliers de francs par an !



M. SALTZMANN

Car M. Saltzmann n'accepte rien, pas même le plus léger souvenir ! A celui qu'il a guéri, le thaumaturge dit simplement : Donne au pauvre. Paie à celui qui n'a rien, la dette de reconnaissance envers celui qui a tout.

Et c'est par la force de cette Foi sublime et désintéressée que M. Saltzmann a guéri des milliers de malades appartenant à toutes les classes de la société.

Sa première guérison remonte à quatorze ans environ.

Un homme, devant lui, venait de faire une terrible chute. Pitoyable, M. Saltzmann se penchait vers lui, quand une voix au fond de lui-même commanda : Guéris-le.

Sans hésitation, le commissionnaire en vins étendit les mains, une secousse semblable à la décharge d'une machine électrique ébranla tout son être, et l'homme fut guéri.

(Le fait a été mentionné dans le *Matin* du 14 janvier 1906).

Un peu plus tard, au fond de la Bretagne, les guérisons accomplies par Saltzmann furent si nombreuses, si éclatantes que plusieurs des malades apportèrent à la presse leur témoignage.

« Pendant son séjour à Huelgoat écrit, à la *Dépêche de Brest*, le pasteur de l'endroit, M. Bothorel, dès que le public eut connaissance des agissements de M. Saltzmann, celui-ci a été assailli journellement par de nombreux malades.

« Tous, sans exception, s'en retournaient guéris de leurs diverses maladies.

« Moi-même, j'avais mal au poignet depuis ma chute de bicyclette, cela remontait à un mois et demi. Je puis vous certifier que je ne sens plus rien, depuis qu'il m'a touché. »

Un hôtelier de Huelgoat, M. Dugoy, affirme au même journal :

« Nous avons vu ici un malheureux qui eut, l'an dernier, *les yeux crevés* par un coup de mine, venir le consulter avec sa femme qui le guidait, s'en retourner seul chez lui, alors qu'il ne distinguait pas le jour de la nuit avant sa consultation.

Le *Journal de Bolbec* raconte le miracle opéré par Saltzmann à Bolbec (Seine-Inférieure) où il a jeté en pleine rue les deux béquilles de Mme Leroux, bien connue à Bolbec, qui ne pouvait marcher sans soutien depuis huit ans ; elle avait été déjà trois fois à Lourdes sans avoir obtenu sa guérison. »

J'ai demandé à M. Saltzmann la permission de publier ces extraits de journaux, et j'ai voulu obtenir de lui le récit de ses dernières guérisons, mais il m'a répondu, de son ton calme et simple : — A quoi bon ? Je n'aime pas que l'on parle de moi ; c'est contraire à l'humilité.

Je lui ai fait alors remarquer que de cette publication pourrait naître encore un peu de bien, en apprenant son nom à quelque malade désespéré. Le thaumaturge s'est incliné :

— Faites, m'a-t-il dit, et il m'a donné les adresses des personnes qui pourraient me renseigner.

L'une d'elles, Mme B..., rue Denfert-Rochereau, a eu sa bonne guérie de folie furieuse.

Une autre, Mme B..., rue Guénégaud a été délivrée par Saltzmann d'une hantise qui la torturait depuis plusieurs années.

En Auvergne, d'où il revient, M. Saltzmann a été particulièrement victorieux du mal.

La fille d'un procureur de la République était atteinte de méningite tuberculeuse. Un grand spécialiste de Paris, appelé en consultation, venait de déclarer que la jeune fille était irrémédiablement perdue. Saltzmann vint et, aujourd'hui, la fille du procureur est guérie.

A Clermont-Ferrand, un homme de 42 ans souffrait d'une intoxication du sang. Il était à toute extrémité et venait de recevoir les derniers sacrements, quand Saltzmann s'approcha de lui et imposa les mains. La chambre parut toute illuminée et le malade éprouva un si grand soulagement qu'il demanda à manger. Aujourd'hui, il est hors de danger.

... Mais que pensent Messieurs les Docteurs de cet homme merveilleux ? La *Nouvelle Presse libre de Vienne* (Autriche) nous l'apprend :

Son correspondant parisien a questionné à ce sujet plusieurs docteurs, tous ont déclaré que Saltzmann est un parfait honnête homme, qui soigne ses malades de la façon la plus désintéressée, et que dans maints cas désespérés, où la science avait échoué, il a obtenu des guérisons radicales.

Une de nos plus grands docteurs spécialistes a même ajouté :

« La force curative de cet homme est vraiment extraordinaire ; il a réellement produit des guérisons presque incroyables. Cette force, Saltzmann la possède évidemment dans une mesure extraordinaire. C'est une force merveilleuse, remarquable, étrange même, mais qui fait partie aujourd'hui du domaine des sciences psychiques et celles-ci ne manqueront pas de résoudre plus ou moins prochainement l'énigme de ce fluide merveilleux. »

Dans un livre *Le Magnétisme spirituel*, Saltzmann a exposé ses idées personnelles sur la foi qui engendre le miracle, et surtout sur l'amour que l'on doit avoir pour son Dieu et ses frères.

Nous ne saurions trop en recommander la lecture à tous, mais particulièrement à ceux qui souffrent.

Mme Louis MAURECY.

NOS ECHOS

Mariée dans l'Hypnose

On mande de New-York, 1er janvier.

Une étrange aventure matrimoniale vient de se dérouler à Los Angeles. Mme Margaret Howard, qui épousait il y a seize jours un propriétaire de mines très riche, vient d'intenter une action en nullité de mariage, prétendant qu'elle a été contrainte mentalement et endormie pour contracter son union.

Le Lendemain du jour de la cérémonie, la jeune épouse quittait le domicile conjugal en déclarant qu'elle avait été hypnotisée.

— Je suis toujours, déclare-t-elle, miss Margaret Armstrong. Je demande au tribunal de me rendre libre, car c'est sous l'empire de l'hypnotisme, sans avoir mon libre arbitre, que je me suis mariée.

***

Le Psychisme à l'Académie des Sciences

Prix FANNY EMDEN

décerné à MM. Ochorowicz et E. Boirac.

Par un acte passé à la date du 9 mai 1910, Mlle Juliette de Reinach a fait don à l'Académie des sciences d'une somme de cinquante mille francs. Les arrérages de cette somme doivent servir à la fondation d'un prix biennal de 3.000 francs portant le nom de « Fondation Fanny Emden », du nom de sa mère, laquelle, de son vivant, avait exprimé le désir de le fonder en souvenir de son mari. Ce prix est destiné à récompenser le meilleur ouvrage concernant l'hypnotisme, la suggestion et en général les actions physiologiques qui pourraient être exercées à distance sur l'organisme animal.

Mlle Juliette de Reinach avait offert une somme supplémentaire de 3.000 francs afin de permettre à l'Académie de mettre le prix au concours pour la première fois.

L'Académie, sur le rapport de M. Delage, a attribué, à titre d'encouragement, une somme de 1.000 francs à M. Ochorowitz et une somme de 2.000 francs à M. Boirac, vice-recteur de l'Académie de Dijon.

Le livre du Dr Ochorowicz est déjà ancien, il date de vingt ans et traite de la suggestion mentale. Le livre beaucoup plus récent de M. Boirac a pour sujet et titre : « La Psychologie inconnue, introduction et contribution à l'étude expérimentale des sciences psychiques ».

L'institution du prix Fanny Emden marquera, à n'en pas douter, une date décisive dans l'histoire du Psychisme.

***

Une « Maison Hantée » en Savoie

La maison d'une couturière, Mlle Germain, à Saint-Michel de Maurienne (Savoie), est, depuis le mois de décembre 1911, le siège de curieux phénomènes d'ordre psychique. Tous les objets, aiguilles, dés, pelotes de fil, placés sur un guéridon, disparaissent. Un de nos correspondants, occultiste convaincu, M. Porte du Trait des Ages, a examiné avec bonne foi et compétence l'ensemble des phénomènes, qui ont pris la plus grande extension : des objets déposés sur deux autres tables s'évanouissent dans les mêmes conditions. Personne ne s'approche des tables. Tout se passe en plein jour. Dès que les jeunes apprenties couturières sont parties, les phénomènes cessent.

« Mon avis, dit M. Port du Trait des Ages, c'est que lesdits phénomènes sont produits par l'intermédiaire d'un médium, en l'occurrence l'une des apprenties, et qu'ils continueront jusqu'à l'éloignement de ce médium inconscient. » C'est aussi l'avis de toute personne qui a quelque peu étudié les phénomènes d'ordre spiritique.

MERCURE.

CONSULTATIONS DE LA VIE MYSTERIEUSE

Conseils, Recettes et Correspondance

AVIS IMPORTANT : *Une large place est réservée, dans chaque numéro de la « Vie Mystérieuse », pour répondre à toutes les questions que nos lectrices et lecteurs voudront bien adresser à nos différents collaborateurs. La direction littéraire et scientifique de la « Vie Mystérieuse » restant étrangère à cette partie consacrée aux consultations médicales, consultations graphologiques, astrologiques, etc., les lectrices, lecteurs et abonnés devront écrire directement à chacune des personnalités sous l'autorité et la responsabilité desquelles sont faites ces différentes rubriques.*

Toutes demandes de renseignements, tous envois de mandats-poste, de bons de poste ou timbres relatifs à ces rubriques, doivent être uniformément adressés à

LA VIE MYSTERIEUSE,

3, rue de l'Estrapade, Paris, 5e

mais aux noms des collaborateurs dont les noms suivent :

Pour les consultations astrologiques : Madame de Lieusaint.
— du docteur: Dr De Blédine.
— graphologiques: M. le professeur Dack.
— de chiromancie: M. Upta Saïb.
— de la Voyante: Gabrielle de Mirecourt.
— de la Marraine: Marraine Julia.

Pour toutes ces rubriques, les timbres sont acceptés en paiement, mais avec une augmentation de cinq centimes par franc, pour le change. Les timbres étrangers sont refusés.

COURRIER DE LA VOYANTE

Mlle Gabrielle de Mirecourt qui fut un de ces sujets qui stupéfièrent les sommités médicales contemporaines, qui, par sa prescience de l'avenir a accompli de véritables prodiges, a bien voulu signer avec nous un traité qui nous assure dès à présent la totalité de ses consultations somnambuliques.

Pour obtenir une consultation de Mlle de Mirecourt, dans le courrier de La Vie Mystérieuse, *il suffit d'envoyer la somme de trois francs. Il sera répondu à trois questions bien précises.*

Pour avoir une réponse par lettre particulière détaillée — nombre illimité de questions — les consultants devront envoyer un bon-poste de 10 francs.

Prière de joindre, à toute demande, une mèche de cheveux ou un objet ayant été touché par soi ou par la personne pour laquelle on consulte.

Reine désolée. — 1° Il vous est, en effet, impossible de vivre éternellement dans une pareille situation, ma pauvre amie, et je crois que le plus sage serait de rompre avec ce personnage ; jamais votre vie ne sera ce que vous voudriez qu'elle fût si vous persistez à vivre illégalement avec un monsieur qui ne vous respecte pas davantage. C'est donc une rupture qui s'impose ; provoquez-la le plus doucement possible. Au demeurant, elle sera bien accueillie, car elle est attendue ; 2° n'espérez rien de ce côté, peu chanceux sous ce rapport ; 3° oui, mais remplissez les conditions de ma première réponse et les jours seront pour vous moins sombres.

28 *A. C... Marthe.* — Je n'ai jamais reçu le montant de votre consultation, et votre lettre est toujours en attente dans mes cartons.

J. G..., 35. — Tout n'est pas perdu, ma chère enfant ; reprenez courage. Vous trouverez un emploi d'ici peu, et je vous conseille de rester encore présentement où vous êtes : le changement de lieux ne vous serait pas favorable. Ne songez pas à vendre maintenant votre petite maison, vous n'avez de chance à en trouver un prix passable qu'au cœur de l'été. Attendez et espérez, chère enfant.

Good Hope, 31, 1. 2. — 1° Oui, cher Monsieur, cette jeune fille réalisera parfaitement votre idéal et la vie avec elle sera douce comme vous le rêvez ; 2° Cette année même, vers août ou septembre ; un léger retard sera causé par des hésitations provenant de la famille de la jeune fille ; 3° Dans l'ensemble, oui.

Curieuse de 16 *ans.* — 1° C'est avec un employé de commerce que vous vous marierez un jour, ma jeune amie, mais il faut attendre quatre années encore. Vous êtes prévoyante, car vous vous y prenez longtemps à l'avance et vous dormirez encore bien des nuits avant de voir en rêve celui qui doit être l'élu de votre cœur ; 2° Vous aurez bien des difficultés du côté des intérêts pécuniaires, cependant l'ensemble de la vie n'est pas mauvais.

Gaby. — 1° Vous aimez plus que vous êtes aimée, ma belle enfant, mais l'amour deviendra plus vif bientôt chez la personne de votre choix et c'est vraisemblablement ce jeune homme que vous aurez comme mari ; 2° Oui, c'est une personne sérieuse et s'il s'éprend de vous, ec sera pour longtemps et pour la bonne cause.

Inquiète de sa fille. — 1. Hélas, madame, oui, cette rupture est définitive. Il y avait entre ce jeune homme et votre demoiselle une grosse différence dans les situations respectives, et ce sont les parents de l'aimé qui sont cause du refus. La mère, notamment, me paraît avoir joué un rôle prépondérant. 2° Il faut maintenant du repos physique et de la distraction d'esprit pour votre demoiselle, et dans deux ans, elle sera mariée très gentiment et ne pensera plus à cette aventure amoureuse, quoiqu'elle [illegible] duré bien des mois.

Un esprit tourmenté. M. C[illegible] Ce monsieur manque certainement d'é[illegible] de volonté et d'esprit de suite. Il serait nécessaire qu'il se déplace, qu'il aille voir des personnes susceptibles de s'intéresser à lui ; il ne manque pas d'emplois vacants, surtout à Paris. Travaillez un peu son moral et secouez sa torpeur, cause de tout le mal, vous arriverez au résultat désiré ; 2° Evidemment il a beaucoup de considération pour vous et il ne m'étonnerait pas qu'il y eût de l'amour vrai ; 3° Je ne vois pas ces grands ennuis en question, non plus que la mort violente que vous redoutez.

Croyante en Dieu, très éprouvée. — 1° Vous allez vous brûler les ailes, ma chère enfant. Pourquoi entreprendre un déplacement aussi important quand rien ne fait présager une issue favorable ? Hélas! peut-être quand ces lignes paraîtront serez-vous parti pour le nouveau-monde, et c'est après une chimère que vous courrez ; 2° Oui, vous aurez une chance relative sous ce rapport, mais de grosses sommes, je ne vois traces ; 3° C'est une chimère de plus dont on a meublé votre esprit.

Un Vosgien qui espère. — 1° Très sincèrement cette personne a de l'affection pour vous ; ce n'est peut-être pas de l'amour, mais il se déclarera sous peu en elle, et cette personne deviendra un jour la compagne de votre vie ; 2° Vos examens réussiront, ne soyez nullement intimidé ; vous savez et vous serez très bien noté ; 3° Vous êtes appelé à occuper une situation assez indépendante, des emplois élevés vous sont promis, mais vous manquerez bien des occasions et de bonnes par une certaine obstination et un entêtement dont vous ne pouvez vous défendre.

Marie-Madeleine. — 1° Cette personne est assez sérieusement atteinte, mais je ne vois pas d'événement fâcheux à redouter. Oui, elle guérira, mais lentement, lentement. N'espérez pas d'améliorations avant plusieurs mois; 2° Mais nullement, vous êtes astralement bien entourée, vous avez de bons guides et devez être un peu médium guérisseur ; 3° Ces initiales ne disent rien de mauvais. Il doit s'agir d'une société en formation, et cette société aura quelque difficulté à prendre corps.

F. P..., 158. — Ce sont des difficultés nombreuses que vous aurez à surmonter pour mener à bien ce projet. Je n'en vois pas l'impossibilité, mais les événements sont un peu soumis au caprice de votre volonté. Il faut que vous fassiez vous-même le plus grand cas possible pour aider la destinée et vous la rendre favorable. Je vous le répète, vous pouvez y arriver, mais les difficultés seront grandes. Vous souffrez un peu du cœur et vos malaises sont causés par ce qu'on appelle en médecine de l'insuffisanec valvulaire.

Jeanne 39-83. — 1° Ma pauvre amie, le passé fut bien triste pour vous jusqu'alors, mais ne désespérez pas. Vous avez perdu un petit ange que votre cœur de mère s'apprêtait à adorer ; c'est une épreuve douloureuse à passer ; consolez-vous, la Providence réparera cette brèche faite à votre cœur et dans une année, à une autre enfant vous donnerez le jour et celle-ci vivra. ; 2° Vous le reverrez bientôt, espérez encore de ce côté ; 3° Oui, mais pas avant plusieurs mois.

Hélène A. B... — 1° Ce sera pour le mois de septembre prochain. Bien des entraves dans la première partie de la vie et jusqu'à trente-cinq ans environ ; bonnes espérances à partir de cette époque ; 3° Un cultivateur, selon toute vraisemblance.

E. T... B. 3. — 1° Non, Madame, ne craignez pas pour la raison de ce jeune homme ; on ne devient pas nécessairement fou en s'occupant de spiritisme ; cependant, il est bon d'y avoir été préparé par de solides études dans le domaine des sciences officielles ; 2° Oui, chère madame, sitôt libre il trouvera un bon emploi ; son avenir m'apparaît comme devant être très enviable ; 3° Il ne se mariera pas avant 26 ans et à cette époque, sa situation commencera à se dessiner. D'une manière générale, il sera plutôt heureux.

M. G. C. D... 7. — 1° Très estimée, très affectionnée, chère madame. Le jeune homme se souviendra toujurs de ce que vous avez fait pour lui : ce n'est pas un ingrat, croyez-moi ; 2° Difficultés pendant les premiers mois, meilleure chance pendant les mois suivants, et chances heureuses de ce côté vers septembre, octobre et novembre. Non, pas de changement de domicile cette année ; 3° Certaines indispositions, notamment en juillet et août mais rien de grave. Faites bien attention aux refroidissements cet été ; n'usez pas de boissons glacées. Soignez la poitrine.

T. P..., 15. — Non, chère Madame, vous ne reverrez pas ce monsieur et l'argent prêté ne vous sera jamais rendu ; 2° Votre projet d'agrandissement est très bon et je ne saurai trop vous encourager à y donner suite. Oui, votre situation ira s'améliorant toujours.

Une lectrice J. D..., au Mans. — 1° Monsieur votre mari trouvera en juillet prochain une très bonne place de gérant ; il la conservera pendant 15 à 18 mois et s'établira ensuite à son compte ; 2° N'en attendez pas ; 3° Oui chère Madame, il est chanceux sous ce rapport et ce bon événement pourrait lui échoir.

Lœtitia N... 15. — Vous aurez un changement favorable de situation en octobre prochain. D'ici là, bien des difficultés surgiront, mais vous saurez les aplanir ; 2° Vous resterez à Paris jusqu'à l'époque de votre changement ; patientez encore · 3° Craignez plus particulièrement la dilatation d'estomac ainsi que l'inflammation d'intestin : rien autre à redouter.

F. A. P..., 3. — Mariage en novembre 1912 avec jeune homme de condition modeste ; 2° Il ne s'agit nullement de la personne sur laquelle vos vues se portent ; elle ne vous est pas destinée. Vous rencontrerez votre fu-

tur époux en juin prochain, à l'occasion d'une promenade. Votre vie sera plutôt heureuse dans l'ensemble.

Philomène. — Mais non, chère amie, vous n'avez aucun tracas à redouter de ce côté . passez droit votre chemin, sans vous soucier des indiscrets et ils se lasseront d'eux-mêmes ; 2° Il faut remettre la chose entre les mains d'un huissier, sans quoi vous risquez fort de ne jamais en voir la plus infime parcelle ; 3° Un événement heureux devant survenir d'ici quelques mois effacera de votre esprit les ennuis qui s'y sont implantés.

Gabrielle DE MIRECOURT.

UN COUP D'ŒIL SUR L'AVENIR

COURRIER ASTROLOGIQUE

Ceux de nos lecteurs qui voudront connaître leur ciel horoscopique, l'étoile sous laquelle ils sont nés, la planète qui les régit, les présages de leur signe zodiacal (passé, présent, avenir), devront s'adresser à Mme de Lieusaint, l'astrologue bien connue, chargée de cette rubrique à La Vie Mystérieuse.

Consultation par la voie du journal, 2 fr. ; consultation détaillée par lettre particulière, 3 francs.

Adresser mandat ou bon de poste à Mme de Lieusaint, aux bureaux du journal, en indiquant la date de sa naissance (quantième mois et année), le sexe et, si possible, l'heure de la naissance.

Inconnu J... — Né sous le dixième signe du zodiaque, avec l'influence prépondérante de la planète Saturne, vous serez cause de vos biens et saurez les faire fructifier. Caractère belliqueux, militant, enthousiaste ardent et enclin parfois à la tristesse. Votre esprit fin, entendu en affaires et prudent, vous fera gagner beaucoup d'argent. Les biens vous viendront d'eux-mêmes par votre mérite personnel plus que par héritages ou donations. Peu d'enfants ; inconstance dans les affections. Ennemis qui forceront à voyager. Violences et scènes orageuses par les proches jusqu'à 42 ans. Chutes et glissades dans les montagnes avec contusions et blessures. Protecteurs influents dans l'armée ou la marine. Grands ennemis, luttes, mais triomphe.

Jour : samedi ; pierre : onyx ; couleur : noire ; métal : plomb ; parfums : planète Saturne ; maladies : rhumatismes.

Inquiète de l'avenir. T. 60. — Je réponds à toutes vos questions.

1° Vous aurez une autre place avant un mois ;

2° Vous reverrez vos enfants ; écrivez : une réponse viendra vers août ou septembre ;

3° Oui, réclamez l'assurance ;

4° L'accident en question aura lieu en 1913 et sera peu dangereux : une chute avec brûlure ; ne vous inquiétez pas.

Charles-Mémé. — Influence de Jupiter dans la constellation des poissons ; un cœur trop aimant, grands chagrins et profondes blessures par les femmes. Mariage avec une veuve riche, mais beaucoup d'infortunes : richesses, voyages pour industrie, conquête et entreprises financières, hautes positions, faveurs de grands personnages, une superbe position libérale, mais des blessures par le fer, le feu et le vitriol entre 30 et 35 ans.

Jour favorable : jeudi ; pierre : le béril ; couleur : bleu ; métal : étain ; parfum : planète Jupiter ; maladies : celles des jambes.

Aimant ailleurs, 26. — Influence de Mars dans la constellation du Bélier. Trop violent, ami, et pas assez affectueux, ni aux petits soins. Je ne vois ni divorce, ni séparation. Lancez-vous à corps perdu vers les honneurs, charges, armées, barreau ou mines ; votre cœur bouillant trouvera sa satisfaction. N'oubliez pas que le signe qui préside à ce mariage pour vous est violent, et annonce de grandes luttes conjugales ; c'est le débat, fuyez-les et occupez ailleurs, pour la gloire, vos forces physiques et vos brillantes qualités.

Jour favorable : mardi ; pierre : rubis ; couleur : rouge . métal : fer ; planète bénéfique : Mars ; maladie à craindre : tête.

D'Artagnan. — Mars protecteur. ; je vois périls par fer ou feu, par des ennemis déclarés, soit en guerre, soit en duel. — Blessure par la main des gens de guerre. Luttes avec de hauts personnages. — De grandes aptitudes à la carrière des armes, mais périls de mort dans cette profession. Haine active, acharnée, toujours prête à nuire. A un soldat sans peur on doit tout dire : vous serez tué sur le champ de bataille. Drapeaux, décorations, honneurs militaires.

Jour favorable : mardi ; pierre : topaze ; couleur : rouge ; métal : fer ; parfum : Mars ; maladies : fièvres.

F. L... 61. — Influencé par la planète Mercure, dans la constellation de la Vierge. Fortune acquise par le travail, l'intelligence ou par un art quelconque, ou par un emploi touchant de près ou de loin aux cultes. Vous avez peu d'héritages à espérer ; il vous en surviendra néanmoins mais accompagnés de petis procès de contestations. Pour arriver à conquérir votre place au soleil, il vous a fallu lutter et vous aurez encore des efforts à faire. Mais la victoire vous sera acquise après des luttes violentes et pénibles. Vos goûts religieux vous aideront à supporter les peines de la vie. Des voyages fréquents vous sont annoncés.. Ne comptez pas, ou très peu sur les amis. Vous perdrez de l'argent dans des affaires touchant de près ou de loin à la Bourse, aux banques et même aux jeux de hasards. Ne prenez pas tant de soucis à propos de vos employés. Vous en souffrirez dans votre santé et dans votre fortune.

Jour : mercredi ; pierre : béril ; couleur : grise ; métal : vif argent ; maladie : intestins. Usez du parfum sidéral de Mercure.

A. S..., 1843. — Nativité du 2 mars ; signe zodiacal : les Poissons. Influence prépondérante de la planète Jupiter. Vous avez occupé, Monsieur, une haute position, des emplois honorifiques, une profession libérale ; comme maladies, sont à redouter : les affections du cœur, des yeux et des dangers de se blesser ou de se brûler. Vous avez des amis fidèles ; d'autres sont changeants. Méfiez-vous d'un pseudo-protecteur qui cherche à ruiner votre situation. Vous aurez des honneurs en lettres, arts ou sciences. Restez militant pour ceux qui luttent, puissant pour les faibles ; cinglez avec le fouet de votre esprit caustique et railleur ceux qui volent aux faibles les fruits de leur talent.

Jour : jeudi ; pierre : chrysolithes ; métal : étain ; parfum : celui de Jupiter . couleur : bleue ; maladies à craindre : celle des jambes.

Sezette. — Je suis certaine que vous êtes née un vendredi et non un samedi. Mercure vous influence dans le Scorpion. Famille défavorable ; vie mouvementée avec alternatives de chances et de revers. Fin d'existence calme à l'abri des soucis matériels, mais encore attristée par des peines morales. 1912 vous réserve des *surprises.*

Jour : mercredi ; couleur : rouge ; pierre : turquoise ; métal : cuivre ; maladies à craindre : ventre.

Lecteur à Madrid. — Hélas, c'est Saturne qui vous influence dans le *Verseau*, ce qui est un signe plutôt défavorable si vous ne réagissez pas fortement. Cependant, la carrière artistique peut vous donner de la réussite, Vénus étant dans la troisième maison. Mais, pour « arriver », vous aurez à passer par bien des ennuis, par bien des combats dont vous sortirez victorieux si vous savez acquérir la « volonté ».

Jour favorable : samedi ; couleur : orange; métal ; plomb ; pierre : onyx ; maladies à craindre : jambes.

20 *printemps.* — C'est Jupiter qui vous signe dans le Lion, ce qui vous assure du jugement, une bonne santé et une vie longue. Il faudra cependant vous méfier de votre sensibilité, qui est trop vive. Mariage en 1914 ; héritage certain ; petite maladie à craindre. Voyage très agréable en 1912. Réconciliation avec une parente. Jour favorable : jeudi ; couleur : violet ; métal : étain ; pierre : saphir ; maladie : foie.

Mme de LIEUSAINT.

COURRIER GRAPHOLOGIQUE

Ceux de nos lecteurs qui désireront une analyse de leur écriture (caractère, portrait physique et moral, présages), devront s'adresser au professeur Dack, graphologue, dont la science et la perspicacité sont sans rivales, et qui est chargé de cette rubrique à la Vie Mystérieuse.

Consultation abrégée par la voie du journal, 3 francs; consultation détaillée par lettre particulière, 5 francs. Adresser mandat ou bon de poste à M. le professeur Dack en envoyant un spécimen d'écriture et, si possible, une signature.

Abholutis. — Dans cette écriture je vois des qualités morales et physiques, mais de la frivolité de l'inconstance et de l'étourderie. Esprit superficiel qui ne s'attache qu'à l'extériorité de la vie. Pourtant, beaucoup de serviabilité, un élan de franchise spontanée. On aime la société et l'amusement. Sera un bon mari s'il est dirigé par une femme de volonté qui sait lui montrer la bonne voie et écarter les écueils de sa route.

Morosa 4. — La scriptrice est énergique, pleine de volonté, mais très faible dans les questions sentimentales . elle doit se défier de son cœur qui lui fera commettre de grosses fautes. Ame intellectuelle, avec un peu de snobisme, grand désordre de pensées, vie mondaine agitée et laissant peu de profit moral. A besoin de trouver une affection dirigeante.

Septembre 1892. — La scriptrice est intelligente, pleine d'initative, de courage et de volonté, mais son écriture révèle un égoïsme profond, un amour de son « moi » qui est inquiétant pour ceux qui l'aiment. Sensualité nulle, caractère froid, méthodique, qui se laissera difficilement influencer, arrivera certainement à une haute situation dans la vie. Sera-t-elle heureuse? Ça, c'est autre chose.

Professeur DACK.

IMPORTANTES RECOMMANDATIONS

1° Pour faciliter le travail administratif de notre journal et assurer le mieux possible les services des différentes rubriques de nos collaborateurs, nous prions nos correspondants de bien préciser l'objet de leur demande et le motif de leur réclamation, quand il y a; de ne pas négliger de nous rappeler s'ils sont abonnés ou simplement lecteurs au numéro, et de mettre en toutes lettres, à chaque nouvelle demande, l'adresse à laquelle il doit leur être répondu. Nous ne garantissons absolument rien pour ce qui concerne les envois en poste restante.

2° Les lecteurs qui souscrivent un abonnement à notre journal et sollicitent une prime en se conformant à nos indications doivent être servis dans les huit jours qui suivent la demande. S'ils ne reçoivent rien au bout de ce temps, ils sont priés d'en informer immédiatement la direction qui avisera. Passé le délai d'un mois, il ne pourra plus être fait droit à aucune réclamation.

LA DIRECTION.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné (1) ______________, demeurant

rue (2) ______________, à ______________

déclare m'abonner pour un an à la « Vie Mystérieuse ».

Sous ce pli { 5 fr. / 6 fr. } (3) montant de l'abonnement en ______________

Comme Prime veuillez m'envoyer ______________ (4)

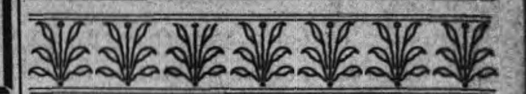
J'ajoute à cet effet, au montant de mon abonnement, la somme de UN franc pour frais administratifs, frais d'envoi et de manutention.

SIGNATURE

(1) Nom et prénoms.
(2) Adresse complète (département et bureau de poste).
(3) Rayer la somme inutile suivant qu'on habite la France (5 fr.) ou l'Etranger (6 fr.).
(4) Voir d'autre part notre liste de primes.

(Bulletin à remplir, signer et envoyer affranchi à M. le Directeur de la « Vie Mystérieuse », 3, rue de l'Estrapade à Paris.

Nous prions nos abonnés de nous faire parvenir les changements d'adresse dix jours au moins avant la date de publication du prochain numéro, en joignant 0 fr. 50 pour frais de réimpression de bandes, etc.



Le Bijou Zodiacal - Le Christ de Quentin-Metsys

Pour répondre aux nombreux désirs qui nous ont été exprimés pas nos abonnés et nos lecteurs déjà possesseurs de nos primes pour 1912, nous avons décidé de leur donner la facilité d'acquérir de nouveaux exemplaires de ces primes en leur offrant au prix coûtant ; C'est ainsi que tous nos lecteurs pourront se procurer le Bijou-Zodiacal, précieux bijou, édité par nos soins, en métal doré au mercure et pourvu des afférences de chaque signe du zodiaque, selon la naissance : le symbole du signe, la pierre, la fleur, etc.

Ce bijou peut être porté en broche par les dames, ou en breloque par les messieurs. Nous enverrons ce ravissant bijou à toute personne qui en fera la demande, contre la somme de 3 fr. 50, franco et recommandé. (Prière aux demandeurs de ne pas oublier d'indiquer leur mois de naissance).

Nous enverrons également la superbe gravure du Christ, reproduction du chef-d'œuvre de Quentin Metsys, soigneusement emballée et recommandée, contre la somme de cinq francs.

Que tous nos lecteurs se hâtent de profiter de notre offre, car bientôt peut-être l'une et l'autre prime seront épuisées.

Le Coffret de Marraine Julia

Quel plus joli cadeau peut-on faire à la confidente, à l'amie, à la personne aimée et qui soit susceptible de lui procurer le plus de plaisir, de la rendre plus belle encore à nos yeux, plus douce, plus aimante et plus aimée que jamais ?

Nul autre que le **Coffret de Marraine Julia**, contenant les plus fins, les plus délicats produits de beauté qui soient. Marraine Julia, offre à nos lectrices et lecteurs, son coffret de Beauté, dans lequel ils trouveront le savon composé selon la formule de la marraine, l'eau de beauté qui leur est indispensable, la crème qu'il faut employer pour conserver au teint toute sa fraîcheur, la poudre idéale dont on doit se servir, un parfum astral et une ravissante broche porte-bonheur correspondant au mois de naissance ; le tout enfermé dans un magnifique coffret en laque de Mongolie.

Ce coffret, le plus joli présent que l'on puisse faire, est envoyé franco pour le **prix exceptionnel de 15 francs**, au lieu de 18 fr. 50.

Prière à nos aimables lectrices de donner leur date de naissance en faisant la commande. — Adresser correspondance et mandats à Marraine JULIA, 3, rue de l'Estrapade, Paris.

BON-PRIME
Offert par la VIE MYSTÉRIEUSE à ses ACHETEURS AU NUMÉRO
25 Février

Ceux de nos lecteurs qui nous enverront en fin d'année, tous ces bons se suivant, accompagnés de UN FRANC pour frais de port et d'emballage, auront droit à l'une des PRIMES réservées à nos abonnés.

PARIS. — IMPRIMERIE SPÉCIALE DE LA « VIE MYSTÉRIEUSE » A. BASCLE

A. Bascle Le Gérant : BASCLE